

PINELL OF NORWAY SUPERSOUND 901

« De quoi sert cette oblongue capsule ? D'écratoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? » (Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*). Sûr, avec 77,5cm en largeur et 35cm en profondeur, on a envie de lui greffer des pieds pour le transformer, non pas en écratoire, mais une manière de console audio dans l'esprit des Perpetuum Ebner, Grundig ou Wega des années 1970-1980. En mode revisité, un lecteur CD de type *slot in* ayant remplacé la platine vinyle, avec les désormais incontournables wifi et Bluetooth (émission/réception). Le tuner FM, vieille connaissance, est dorénavant concurrencé par son pendant numérique DAB/DAB+. Si cela ne suffit pas, il y a Internet Radio : sur l'écran couleur TFT de 3,2" ou piloté par l'application Oktiv, ce sont 60000 radios disponibles et quantité de podcasts – merci le wifi. Et l'écoute via une plateforme de streaming? Oui pour Spotify Connect, non pour les autres, un choix imposé. Vient le grand point fort de ce combiné, en rapport avec son envergure : la section audio à commencer par la présence de véritables enceintes deux voies horizontalement disposées de part et d'autre du module central, chacune équipée d'un grave-médium de 10cm et d'un tweeter à dôme de 25mm dans une charge accordée en *bass-reflex*. Tourné vers le sol, un woofer de 16,5cm lui aussi en cavité accordée. Le tout dessine une configuration 2.1 avec une amplification totalisant 80W. Suivent une entrée AUX sur RCA côté analogique, une coaxiale, une optique et une USB-A côté numérique. Une antenne FM télescopique, une prise casque jack 3,5 et une fonction horloge/réveil. Le tout dans un superbe coffret chêne noir ou noyer avec caches amovibles en tissu Kvadrat du plus bel effet.

L'écoute

Pour un bilan contrasté. Un véritable plébiscite côté son, des réserves sur les prestations notamment l'application Oktiv très en retrait par rapport à la concurrence. Par bonheur, la télécommande s'avère adaptée en usage courant. Tant mieux, car les micro-touches au tableau de bord ne sont pas non plus la panacée. Mais le son peut valoir à lui seul que l'on se dirige vers ce bien nommé Supersound 901. Les « enceintes » intégrées se distinguent par une belle ampleur, un son raffiné et aérien, inédit pour ce genre de combinés. L'écartement des tweeters rejétés aux deux extrémités participe à un espace vivant, plus profond qu'estimé au premier abord. La lecture CD est au niveau, et même une œuvre aussi dense que le Meister Eckhardt and Quackie de John Adams par l'Orchestre symphonique de Montréal dirigé par Kent Nagano (Decca) ne sonne pas maigrelet et bénéficie d'une certaine profondeur (en proportion). Bonne surprise aussi en FM toujours supérieure si les conditions sont réunies au DAB (concerts France Musique). Et même en Bluetooth avec l'étonnement de voir s'afficher pochette et métadonnées sur l'écran couleur dans ce mode. Est-ce que l'on conseille ? Oui pour le son, puisqu'il est de taille !

Les + : Musicalité avérée liée à des choix techniques affirmés.

Les - : Encombrement en conséquence (les lois de la physique).

audiomarketingservices.fr



PRIMARE ALLT I ETT

Barre de son *high-end*, chaîne hi-fi intégrée, super-enceinte active ? Ce tout-en-un, *Allt-I-Ett* en suédois, se plie à toutes ces visions. Pour preuve, il est muni d'entrées HDMI eARC pour téléviseur, d'une USB-A, de trois entrées numériques coaxiale et optiques (2), et du Bluetooth 5.0 aptX HD bidirectionnel (émission/réception). Il se connecte en Ethernet (in/out) et en wifi sous les protocoles AirPlay 2, Spotify, Tidal et Qobuz Connect. Il intègre un tuner FM/DAB+, une entrée AUX/phono MM commutable et une sortie Subwoofer. Côté son, pas moins de six woofers de 10cm (deux à l'avant, deux à l'arrière, deux sous le plancher), deux médiums de 10cm et deux tweeters de 19mm avec guides d'ondes, le tout alimenté par des amplis en classe D capables de 300W en crête. Un DSP gère l'équilibre global et offre à l'utilisateur différents outils pour adapter le son à la pièce et à son goût tels l'Auto Room Eq, un système de correction automatique sous iOS adaptable sur Android avec un micro séparé, un égaliseur graphique à 11 fréquences et le Bacch 3D pour spatialiser le son de n'importe quel signal stéréo sans « aucune perte de plage dynamique, aucune distorsion tonale ou aucun autre changement audible » selon Edgar Choueiri, son inventeur au sein du 3D Audio and Applied Acoustics Lab de Princeton University. Un grand soin est porté à la fabrication et à l'ergonomie dans l'esprit du *Lagom*, ce mot suédois qui signifie approximativement « juste ce qu'il faut ». Imposant sans être trop massif, l'appareil est large de 69cm, haut de 15cm et profond de 30,3cm. Le tableau de commande se divise en deux écrans, un rétractable pour les visuels et les données, un autre pour commandes tactiles et menus.

L'écoute

Une large molette éclairée permet d'ajuster le niveau. Le pilotage, intégral depuis le combiné, peut aussi se gérer à la télécommande ou à partir de l'appli Prisma. La manipulation est intuitive et le DSP offre une gamme d'expression étendue avec notamment un égaliseur graphique à 11 fréquences de 32Hz à 16kHz que l'on peut ajuster d'un doigt à l'écran. L'*Allt-I-Ett* ne craint pas de jouer à volume conséquent, le rendant apte à une large diversité d'applications – cinéma, musique live, etc. A niveau élevé comme plus intimiste, l'équilibre tonal qualifiable de réellement hi-fi ne varie pas, tout comme la capacité à produire une scène sonore beaucoup plus vaste que ne le laisserait penser l'aspect visuel du combiné. Même à niveau concert, on ne décèle ni saturation ni tonique désagréable. Le registre grave est ample, non redondant ; il fusionne avec un médium-aigu à la palette aussi riche qu'expressive. Les voix notamment sont superbes, ce que l'écoute via Qobuz Connect de « O let me weep » tiré de The Fairy Queen par Lea Desandre (mezzo-soprano) et l'Ensemble Jupiter confirme par une grande délicatesse et son pesant d'expressivité (Erato). Pour ce qui est de l'explosivité, l'*Allt I Ett* répond largement présent ; une écoute à niveau concert de l'Allegro-Meno mosso de la Symphonie n° 1 de Chostakovitch par l'Orchestre symphonique de Boston avec Yuja Wang au piano suffit à s'en convaincre (DG). Incarné et impactant. En phono comme en écoute FM, la barre aussi est haute. Une nouvelle référence, pas moins.

Les + : Hi-fi, TV, le chaînon manquant.

Les - : Si peu. Un lecteur CD ?

primare.fr

